

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

Revue de presse

Coup de coeur La Provence

Sélection Avignon et Moi

Coup de coeur Radio Alliance

Coup de coeur Musical avenue



Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente



L'interview

Hélène Zidi

"Je suis divorcée et enfin libre !"

ici Paris. Vous jouez à Avignon dans *Quand on sera grand...* Je reviens sur scène après *Camille Contre Claudet*. Je partage l'affiche avec Benjamin Carrette, un jeune comédien. J'aime transmettre. C'est aussi ce que je fais dans mon école, le Laboratoire de l'Acteur. La pièce est une histoire forte : à la mort de leur mère, un frère et une sœur se retrouvent. Lui veut garder la maison, elle la vendre... Dans cette confrontation, les souvenirs d'enfance refont surface, ça devient un combat d'émotions. Je m'intéresse beaucoup à "l'enfant trauma" qui resurgit dans des situations où les blessures des jeunes années remontent d'un coup...

La pièce est-elle le reflet de vos propres traumas ? Mon "enfant trauma", j'en ai fait un "enfant lumière". Je n'ai pas grand-chose à reprocher à mes parents, mais j'ai été traumatisée par l'internat.

"J'ai été traumatisée par l'internat"

J'avais toujours eu beaucoup de liberté et, tout à coup, à 14 ans, je me suis retrouvée internée. Ça a été violent d'être enfermée soudainement. Je ne me sentais bien que lorsque j'allais au conservatoire de Nice. Je devrais les textes de théâtre : les grands auteurs me permettaient de tenir. Ensuite,

avec ma sœur, nous sommes parties dans une maison où il n'y avait que cinq internes. C'était terrible... Chaque soir, à 19 heures, on nous faisait descendre dans un sous-sol peu éclairé, humide et insalubre, et on refermait la porte. On restait là jusqu'au lendemain, jusqu'à l'heure des cours. Je l'ai très mal vécu...

À 20 ans, vous apparaissez dans le film *Les Sous-doués*, dont l'ambiance est à mille lieues de votre carrière théâtrale... Oui, c'était drôle ! Ma sœur et moi, nous étions dans une boîte à bac, à Nice. Quand on montait à Paris, on disait à papa : "Ce serait génial de faire un film

Elle a mille activités et autant de projets. Femme de passions, Hélène Zidi, la fille de Claude, est intarissable quand il s'agit de parler théâtre ou de cette vie qui ne cesse de l'émerveiller...

sur les boîtes à bac et sur la tricherie !" parce qu'avec ma sœur, on trichait pas mal. Papa avait trouvé l'idée amusante et un jour, en vacances, il nous a dit : « Les filles, je lance le projet ! » J'ai bien sûr eu un petit rôle. C'est devenu un succès et un film mythique !

"Mon mariage a été très compliqué"

Depuis, vous avez fait du chemin : vous avez deux théâtres, une école, vous êtes comédienne, écrivaine, metteur en scène... Tous les matins, je fais de la relaxation, de la méditation et de l'hypnose. Ça me permet d'y voir plus clair, d'être dans



la pleine conscience des choses et de gérer mes différentes activités. Quand j'ai besoin de me ressourcer, je pars à l'autre bout du monde avec mon petit-fils, Nino. Avec lui je redeviens gamine. J'adore voir les gros animaux, les éléphants, les lions, les dauphins, ça me rend folle !

Dans votre biographie, je n'ai pas trouvé trace de mariage... Vous n'avez jamais dit oui ? Si, malheureusement ! J'ai été mariée vingt-quatre ans avec le père de mes deux derniers enfants. Il travaillait dans l'immobilier. Ça a été

Le célibat vous stresse ? Non, tout ce qui peut me stresser, c'est la perte de sens.

"Je ne veux pas devenir une fonctionnaire de l'amour"

C'est-à-dire ? Par exemple, jamais je ne resterais avec un homme par peur d'être seule ou par dépit. Je ne peux pas. Je ne veux pas devenir une fonctionnaire de l'amour. Ça, ce serait une perte de sens, de l'essence qui me compose. Je n'avais jamais été célibataire depuis que j'ai 19 ans. Là, je le suis depuis deux ans. C'est une sensation étrange parce que j'étais beaucoup dans le désir des autres, des enfants, de mon mari. Je me suis dit : « Tu es seule, de quoi as-tu envie ? » Que ce soit dans ma vie privée ou artistique, la réponse est : j'ai envie de vivre de jolies choses. Vous savez, il faut du temps pour savoir qui on est. Aujourd'hui, je me sens en phase, je me sens bien dans mes choix, et j'ai réussi à garder ma liberté. Et puis je coache les autres, et cela me permet de travailler sur moi. J'ai tellement de chance... J'ai des filles superbes, un métier passionnant, alors oui, chaque jour, je remercie la vie !

PHOTOS REGULUS PAR JEAN-MARC FUSTER

Quand on sera grand...
du 6 au 27 juillet à 15h30 au Théâtre du Roi René - Avignon

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

LaProvence.

[Accueil](#) > [Région](#) > [Édition Vaucluse](#)

Festival Off : "Quand on sera grand", un grand coup de cœur !

Par La Provence JACQUES JARMASSON
Publié le 12/07/23 à 18:03

📍 Avignon

On a vu au théâtre du Roi René, la pièce de Jean-Pierre Brouillaud et Hélène Zidi, visible jusqu'au 29 juillet

Après "Camille contre Claudel", Hélène Zidi revient sur scène avec l'envie de parler de fratrie et de l'enfance à travers une nouvelle création.

Jeanne et Jean se retrouvent dans la maison familiale à la disparition de leur maman. Le désaccord sur la vente de la maison fait remonter à la surface des incompréhensions, des rancunes mais aussi des souvenirs joyeux de l'enfance. Entre rires et larmes, cette sœur et ce frère vont tenter de retrouver une complicité afin de retisser un lien abîmé par les années qui filent et les non-dits qui s'accumulent...

Elle est commerciale et très pragmatique. Lui est un comédien en quête de reconnaissance et de gloire. Tout les oppose et pourtant tout les rassemble... la maison, la mère, l'éducation, le Monopoly...

Les comédiens jouent à la perfection et sont crédibles dans leur rôle respectif. Ils se disputent, se chamaillent, et sont complices et solidaires comme un frère et une sœur.

"Quand on sera grand" à 15h30,

Théâtre du Roi René 4 bis, rue Grivolos Avignon

Jusqu'au 29 juillet (Relâches : 10, 17, 24 juillet)

Tarifs de 15 à 22 euros

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

LE DAUPHINÉ
libéré

- https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2023/07/07/helene-zidi-le-festival-d-avignon-c-est-un-enorme-coeur-qui-bat-a-l-interieur-des-remparts?fbclid=IwAR3uXhXto4IbIZjncU-R68p_yVayfVppJUkKXyNO3WVNEuNaaYwiu_hoCWI (Vaucluse Matin)

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente



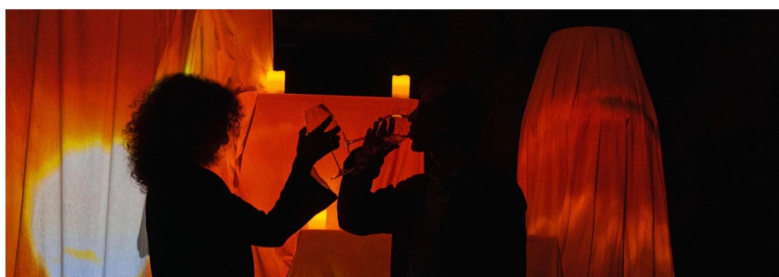
Cultea

Rendre accessibles
la culture et l'art

LIFESTYLE SPECTACLES & THÉÂTRE

« Quand on sera grand » : Renouer les liens fraternels ! [Festival Avignon OFF 2023]

By Emeric Gallego - 2023-07-23
Time to Read: 2 min - 406 words



Création du Festival d'Avignon Off 2023, *Quand on sera grand* est un huis clos autour d'un frère et d'une sœur décidant du sort de la maison de leur mère.

» Résumé : Jeanne et Jean se retrouvent dans la maison familiale à la disparition de leur maman. Le désaccord sur la vente de la maison fait remonter à la surface des incompréhensions, des rancunes mais aussi des souvenirs joyeux de l'enfance. Entre rires et larmes, cette sœur et ce frère vont tenter de retrouver une complicité afin de retisser un lien abîmé par les années qui filent et les non-dits qui s'accumulent...

Le spectacle est joué jusqu'à la fin du festival au Théâtre du Roi René.

Frère et sœur pour toujours !

L'enfance est un ensemble de souvenirs qui déterminent qui nous sommes quand on sera grand. Alors, lorsque Jeanne et Jean, très bien interprétés par **Hélène Zidi** et **Benjamin Carret**, se retrouvent après plusieurs années dans la maison de vacances familiale, tout semble avoir changé pour eux. **Frère et sœur ont suivi des voies opposées et sont maintenant très différents.** Jeanne est dans le commerce et se sent libérée d'un poids familial ; Jean est un artiste, comme le reste de sa famille. Elle est pragmatique. Lui semble désespérément rechercher l'attention.

De vieilles querelles et de vieux jeux d'enfance refont surface, tandis que leurs différends semblent de plus en plus importants. Ils ont un choix décisif à faire : elle veut vendre la maison, lui non. Elle est devenue adulte trop tôt, tandis que lui semble vouloir rester dans les souvenirs d'enfance... Arriveront-ils à retrouver cette complicité et trouver un accord commun ?

On pourrait en écrire plus, mais ce serait révéler une intrigue sincère et touchante qui se dégage du spectacle *Quand on sera grand*. **Pourtant, c'est surtout la relation entre les personnages qui nous émeut le plus.** Ils sont parfois tournés au ridicule, parfois leurs conversations semblent tourner en rond. **Mais on arrive parfaitement à s'identifier à eux et à comprendre leurs choix de vie et leurs décisions.** On ressent cette puissance dans ce lien qui les unit et cette envie cruciale de se reconnecter avec ses proches, de mettre fin à ce qu'on a sur le cœur. Le tout avec de l'humour, bien évidemment.

Par sa très bonne interprétation, *Quand on sera grand* est un spectacle plaisant de ce Festival d'Avignon 2023.

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente



FESTIVAL OFF D'AVIGNON, THÉÂTRE, 328, 329, 330, LE ROI RENÉ

QUAND ON SERA GRAND

13 JUILLET 2023

FRANCE

Off
2023

Sélectionner une langue

Fourni par Google Traduction

TO READ THE ARTICLE IN ENGLISH PLEASE CLICK
ON THE TRANSLATOR AT THE LEFT, THEN ANGLAIS

Il est des lieux voués à la création dans lesquels la création intègre magistralement le lieu. Ainsi du Théâtre du Roi René et de la dernière pièce d'Hélène Zidi : 'Quand on sera grand'.

Hélène Zidi, son théâtre, sa pièce, avant que le public ne se l'octroie. Car au vu du contexte, il semble impossible de ne pas se dire à un moment ou à un autre : cet homme, cette femme : c'est moi ! ... cette maison, je la connais bien, c'est 'notre' maison, c'est 'chez nous' ! Ou

Il est des lieux voués à la création dans lesquels la création intègre magistralement le lieu. Ainsi du Théâtre du Roi René et de la dernière pièce d'Hélène Zidi : 'Quand on sera grand'.

Hélène Zidi, son théâtre, sa pièce, avant que le public ne se l'octroie. Car au vu du contexte, il semble impossible de ne pas se dire à un moment ou à un autre : cet homme, cette femme : c'est moi ! ... cette maison, je la connais bien, c'est 'notre' maison, c'est 'chez nous' ! Ou plutôt c'était...



Un peu étonnant de prime abord ce 'Quand on sera grand' qui nous fait attendre sur scène les enfants de l'affiche, alors que ce sont deux adultes qui interviennent, frère et sœur réunis ici, dans la maison de famille dont doit se décider le sort, suite au décès de la mère. Leurs différences sautent aux yeux : ils ne fréquentent pas les mêmes milieux. Ils ne se fréquentent pas beaucoup d'ailleurs, l'une ouvrant en free-lance et faisant du commerce, l'autre ayant choisi le statut de comédien en cours de devenir auteur. La confrontation semble vite inévitable, elle est d'ailleurs immédiate ou presque. Chacun/chacune est dans son évidence : pour lui la maison doit être conservée, pour elle vendue. Et pour cette dernière, un compromis ne semble même pas négociable tant la force de caractère et le sens de la finance l'habitent.

Les voies qu'ils ont suivies, les professions qu'ils ont choisies, leurs styles, leurs écarts et leurs différences, ce qu'ils sont devenus : tout semble les avoir séparés.

La famille, source de bonheur et de conflits... À partir de cette divergence, les dés sont lancés. Ils ne cesseront de rouler jusqu'à la fin de l'échange, transformant la partie en jeu de ping pong, sur un terrain en forme de structure pyramidale qui suggère les meubles entassés d'une demeure abandonnée

"C'est étrange, une maison de famille ! Un lieu rassurant, avec les odeurs et les bruits de notre enfance et, en même temps, l'endroit qui nous impose le passé et nous empêche d'être nous-même." Bruno Combes, 'Seulement si tu en as envie...'

On ne tardera pas à s'apercevoir que les deux adultes n'en ont que l'apparence, et que l'enfance n'est pas loin derrière eux.



Tout dans les jeux des acteurs nous séduit, nous emporte dans leur histoire, nous ramène à la nôtre, dans des sentiments forts de colère, de jalousie, d'envie ... qui n'échappent à personne un jour ou l'autre au sein d'une fratrie.

C'est fou ce que l'on peut transporter de l'enfance à l'âge adulte, en frustrations et en rancœurs ; fou aussi qu'il faille la disparition d'un être pour 'qu'en fin', celles-ci s'expriment !

'Quand on sera grand', c'est tout cela et beaucoup plus encore, en matière de vécu et de sentiments familiaux ... À aller chercher cha-

con/chacune à sa manière, dans cette pièce qui exhume les vieilles rancunes refoulées et les regrets avec une belle intensité, une incroyable énergie, beaucoup d'humour et de sensibilité ; et en extrait le meilleur de ce que peut être une relation entre frère et sœur, avec à la clé malgré tout, l'amour supposé.

Cath - L' Art de CATH

"Tout ce qui est mort comme fait, est vivant comme enseignement."

Victor Hugo

Théâtre du Roi René
rue Grivolais 84000 AVIGNON

du 7 au 29 juillet 2023
Attachée de presse Dominique Lhotte

¹Chronique 2022

Crédits photos / 1 © Catherine GIRAUD - 2 © Julien Jovelin

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente



Fanny Inesta · 12 juil. · 2 min de lecture



Quand on Sera Grand

★★★★★ Pas encore de note

Théâtre du Roi René

4 Bis rue Grivolos

84000 Avignon

du 7 au 29 Juillet 2023 (relâches les 10,17,24) à 15h30

Retisser les liens dans la maison familiale

Ce spectacle aborde un sujet universel qui touche chacun d'entre nous à un moment donné de notre vie. Il s'agit ici de la disparition de la mère et où frère et sœur vont devoir prendre des décisions concernant la maison familiale.

La pièce débute par une chanson de Barbara : mon enfance, ou l'on aperçoit en ombres chinoises deux enfants jouant ensemble. C'est un moment délicat, tout en douceur et en nostalgie.

Aujourd'hui, ils sont adultes. Jeanne, commerciale dans l'Import-Export voudrait vendre la maison pour raisons économiques, Jean, artiste comédien, voudrait la garder car ses souvenirs d'enfance sont là et encore présents. Avec une sensibilité à fleur de peau, Hélène Zidi et Benjamin Carette nous plongent dans un voyage rempli d'émotions et de rires.

Alors qu'ils doivent faire face à la douloureuse tâche de trier les affaires de leur mère, ils retrouvent leurs jeux d'enfants et les conflits refoulés commencent à faire surface. Une scène irrésistible grâce à un jeu de monopoly récupéré, fait remonter des injustices de tricherie pas encore digérées, surtout avec la « rue de la paix »

Le spectacle explore les nuances complexes de leur relation. Les incompréhensions et les rancunes accumulées au fil des années se heurtent à la douceur des souvenirs joyeux de leur enfance, créant une tension palpable tout au long de la pièce. Chaque scène est un mélange délicat d'émotions contradictoires, où les rires se mêlent aux larmes, et où les personnages doivent faire face à leurs propres démons intérieurs pour avancer.

Les performances des acteurs sont remarquables et nous transportent dans un tourbillon émotionnel. Leurs échanges verbaux, parfois sous-entendus non exprimés sont puissants, drôles et cruels mêlant tendresse et colère avec une justesse étonnante. La mise en scène d'Hélène Zidi est intelligente. La maison familiale devient un personnage à part entière, témoin silencieux des joies et des peines qui les ont marqués.

Suivront peut-être la résilience, le pardon, la réconciliation? Une pièce qui a été longuement applaudie par un public enthousiaste.

Les performances des acteurs sont remarquables et nous transportent dans un tourbillon émotionnel. Leurs échanges verbaux, parfois sous-entendus non exprimés sont puissants, drôles et cruels mêlant tendresse et colère avec une justesse étonnante.

La mise en scène d'Hélène Zidi est intelligente. La maison familiale devient un personnage à part entière, témoin silencieux des joies et des peines qui les ont marqués.

Suivront peut-être la résilience, le pardon, la réconciliation? Une pièce qui a été longuement applaudie par un public enthousiaste.

Fanny Inesta

De : Jean-Pierre Brouillaud et Hélène Zidi

avec : Hélène Zidi et Benjamin Carette

Lumières : Denis Koransky

Décors : Jean-Michel Adam

attachée de presse : Dominique Lhotte

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente



tatouvu.com

avec Starterplus / leClub

Conseil et réservation de spectacles sur Paris et proche banlieue

01 43 72 17 00

du Lundi au Vendredi de 10h à 18h - 56 rue de Paradis, Paris 10^e

[Accueil](#)

[Qui sommes nous](#)

[Les services offerts](#)

[Comment adhérer au club](#)

[Contactez-nous](#)



©Julien Jovelin
D.R.

Spécial Avignon par Patrick Adler

Quand on sera grand

Veni, vidi...Fratie !

Auréolée de son succès l'an passé avec « Gazon maudit » une adaptation réussie qui n'a rien perdu de sa fraîcheur et qui logiquement reprend du service cet été au Roi René, Hélène Zidi réitère avec, cette fois, une comédie légère, intimiste et tendre : « Quand on sera grand ».

Des meubles. Des draps blancs qui les recouvrent comme des linceuls. Allégorie du départ.

Nous entrons de plain-pied avec cette blancheur omniprésente dans deux mondes : celui des vivants, celui des morts. Les vivants, ce sont Jean et Jeanne, un frère, une sœur, deux vies,

deux caractères, deux appréciations du réel pour le moins dissemblables. Les liens du sang vont les amener à trancher dans le legs qui leur est donné : la maison de famille.

Et c'est là qu'intervient le troisième élément « vivant » : la mère. Ou plutôt feue la mère. Elle n'est pas tout à fait partie, elle est là, elle est dans la place. C'est une Génitrice à la Mauriac pour la fille, un écrin de douceur pour le fils. Elle est le fantôme de cette maison qui va voir resurgir, telle la boîte de Pandore, tous les souvenirs d'enfance. Passé l'épisode rocambolesque du jeu de Monopoly qui met déjà en évidence les conflits entre Jean et Jeanne, c'est autour du contrat et de l'appréciation de l'existence, des biens matériels, que va se jouer la séquence. Pour Jeanne, il faut vendre. Peut-être pour chasser les mauvais souvenirs. Pour Jean, il faut au contraire la garder, la faire revivre. Faisant fi des contingences, il argumente avec romantisme et passion, moque la vénalité de sa sœur - elle est sortie d'une Grande Ecole de Commerce, lui est un « théâtral », ...les clichés sont de sortie.

Et pourtant, peu à peu, ils vont tour à tour tomber. Non, Jeanne n'est pas qu'une « executive woman », pragmatique en diable, elle est plus empathique, plus à l'écoute qu'on ne le croit et lui n'est pas qu'un « adolescent » qui se paie de beaux mots, de belles citations.

Alors... ? Quid de la vente ? On ne veut en rien spoiler la fin. Donc, à vous de découvrir cette pièce qui met en lumière les fragilités et les forces de la fratrie, ces petits liens subtils qui

parfois se distendent, parfois se rapprochent.

C'est une jolie comédie sur le lien, le dit, le non-dit, merveilleusement interprétée par Hélène Zidi, qu'on est heureux de revoir - enfin ! - sur scène et Benjamin Carette, aussi convaincant et attachant en artiste fougueux. Comme toujours, la mise en scène d'Hélène est léchée, subtile (le jeu des ombres chinoises est une jolie trouvaille), la bande-son étudiée et les lumières signées Denis Koranski ...sublimes !

Au Théâtre du Roi René - 4 bis, rue Grivolat - 84000. Avignon

Paru le 10/07/2023

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente



11. juillet 2023

Quand on sera grand



Auteur : Hélène Zidi

Artistes : Hélène Zidi, Benjamin Carrette

Metteur en scène : Hélène Zidi

L'histoire : Jeanne et Jean se retrouvent dans la maison familiale à la disparition de leur maman...

Le désaccord sur la vente de la maison fait remonter à la surface des incompréhensions, des rancunes mais aussi des souvenirs joyeux de l'enfance.

Leur mère vient de mourir. Jeanne et Jean se retrouvent dans la maison de vacances familiale. Elle souhaite la vendre, il veut la conserver. Ce

désaccord purement matériel va faire remonter à la surface des incompréhensions plus profondes, des rancunes, des sentiments amers, mais aussi les souvenirs joyeux de l'enfance.

Entre rires et larmes, cette soeur et ce frère vont tenter de retrouver une complicité oubliée et de ressasser un lien abîmé par les années qui filent et les non-dits qui s'accumulent...

Je les envierai presque, ce frère et cette sœur...quand nous avons perdu notre mère, mon frère m'a dit ; « il ne reste plus que nous. » J'y avait vu une amorce de rapprochement, mais on ne rattrape pas le temps qui est passé. Alors cette pièce, très belle résonne fort en moi comme elle résonnera en chacun d'entre vous.

C'est vrai que lorsque l'on perd son dernier parent on sait que logiquement, les prochains c'est nous ... remontent alors nos souvenirs d'enfances...

Nous plongeons avec ces deux merveilleux acteurs dans leurs souvenirs, leurs querelles d'enfants et leurs fureurs d'adultes. Les souvenirs et les non-dits s'entremêlent pour laisser place à deux être humains, frère et soeur qui finissent par se comprendre et s'aimer. Cette vieille maison, vendue ou non, avait un dernier tour dans son sac. Comme un petit bonbon cette pièce se déguste agréablement, avec le plaisir de voir Hélène sur scène, dans son théâtre. Un moment de tendresse à découvrir à 15h30 au Roi René

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

Sudart-culture

[ACCUEIL](#)

[EVÉNEMENTS](#)

[CINÉMA](#)

[PHOTO](#)

[ARTS PLASTIQUES](#)

[EXPOSITIONS](#)

[THÉÂTRE](#)

15h30/QUAND ON SERA GRAND/TH DU ROI RENE,

A la mort de leur mère, Jeanne et Jean sont en désaccord sur la vente de la maison familiale où ils se retrouvent après une longue séparation. Les rancunes et les tensions laissent petit à petit place à la joyeuse complicité retrouvée de leur enfance. Beaucoup d'émotion et de justesse dans le jeu des deux comédiens, Hélène Zidi et Benjamin Carette.

15H30 / QUAND ON SERA GRAND / THEATRE DU ROI RENE

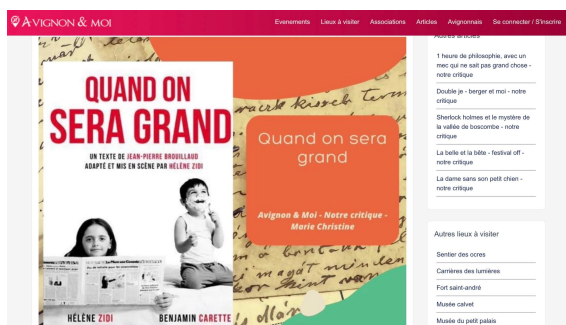
C'est la dernière création d'Hélène Zidi qui signe la création et la mise en scène. A la mort de leur mère Jean (Benjamin Carette) et Jeanne (Hélène Zidi) se retrouvent dans la maison familiale. Très vite le désaccord apparait entre le frère et la sœur, les blessures et les non-dits remontent peu à peu. La relation entre Jean et Jeanne s'est détérioré, le manque de bienveillance et d'empathie, la rancune s'était installée avec les années. En se remémorant les souvenirs d'enfance, avec des situations cocasses le frère et la sœur se retrouveront malgré tout. Les comédiens sont magnifiques et pertinents.

A VOIR TOUT PUBLIC. Une belle création Avignon

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente



Publié par : Marie Christine V., le 11/07/2023

Quand on sera grand - festival off - notre critique

*Théâtre du Roi René à 15H 30. Durée 1H30. Relâche les lundis.
Acteurs Hélène Zidi, Benjamin Carette. Mise en scène Hélène Zidi. Adapté du texte de Jean Pierre Bouillaud.*

Au théâtre du Roi René, Helene Zidi et Benjamin Carette, nous proposent une adaptation d'un texte de Jean pierre Bouillaud, ayant pour titre : Quand on sera grand. Il s'agit, bien sûr, d'enfance, à savoir comment nous survivons à celle-ci dans le temps.

Une femme et un homme se retrouvent dans une vaste maison fermée. On comprend vite qu'ils sont frère et sœur et se sont réunis, suite au décès de leur mère. Ils doivent trouver un terrain d'entente afin de décider d'un commun accord, s'ils vendent la maison familiale.

Le sujet de la pièce, aux résonances personnelles prégnantes pour bien des adultes, exige beaucoup de sensibilité et de sincérité. Car les difficultés profondes inhérentes à une telle relation, prennent racine dans leur commune origine, et se dévoilent par touches successives, allant crescendo, nous entraînant dans de vrais moments d'émotion soutenus par une gamme de sentiments qui s'exaspèrent au fur et à mesure que les 2 protagonistes plongent dans leur passé familial.

Affluent graduellement leurs souvenirs d'enfance partagés et pourtant vécus si différemment. Chagrins et joies qui les habitent explosent. Alors se pose la question de leur amour, de l'importance accordée à ce lien familial qui les a influencés dans bien des choix d'adultes en devenir et qui pèsera sur l'ultime décision concernant la demeure familiale.

Les deux acteurs sont excellents, nous vivons avec eux cette plongée, qui n'est pas dénuée d'humour, de cocasserie et de rebondissements.

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Evénements Entretiens Lectures Rechercher sur le site Ok

À l'affiche, Agenda, Critiques, Evénements, Festivals // Quand on sera grand, de Jean-Pierre Brouillaud, mis en scène par Hélène Zidi, Théâtre du Roi René, Festival d'Avignon Off

Quand on sera grand, de Jean-Pierre Brouillaud, mis en scène par Hélène Zidi, Théâtre du Roi René, Festival d'Avignon Off

Juil 13, 2023 | Commentaires fermés sur Quand on sera grand, de Jean-Pierre Brouillaud, mis en scène par Hélène Zidi, Théâtre du Roi René, Festival d'Avignon Off



© Julien Jovelin

Bienvenue sur notre journal d'actualités et de critiques théâtrales

Un fauteuil pour l'orchestre est un collectif d'artistes professionnels dont l'objectif est de vous guider vers un théâtre divertissant, tragique, performeur, politique etc. tout en réfléchissant à sa situation au cœur de la cité. Des articles, des critiques, des entretiens, des lectures serviront pour la rédaction de nos informations : en découvreur de talent, en chercheur insatiable de nouveaux auteurs, metteurs en scène et comédiens. Bien sûr les maîtres et les classiques seront visités et commentés comme il se doit. Notre démarche va de pair avec notre expérience et notre inévitable subjectivité. Nos goûts et nos couleurs, mais aussi nos divergences, seront partagés avec vous. Bien amicalement, Le collectif Un fauteuil pour l'orchestre

Les f du Fauteuil

f = Bien
ff = Très bien
fff = À ne manquer sous aucun prétexte
(S'il n'y a rien, et bien... non... ce n'est pas un oubli de notre part !)

L'équipe de rédacteurs

ff article de Emmanuelle Saulnier-Cassia

C'est la deuxième pièce de Jean-Pierre Brouillaud (par ailleurs auteur de romans désopilants) à être présente dans le off du Festival d'Avignon. Après l'excellent *J'admire l'aisance avec laquelle tu prends des décisions catastrophiques* (en 2017 puis à Paris), c'est *Quand on sera grand* qui est créé dans le off d'Avignon. Le texte a attiré l'attention de la metteuse en scène Hélène Zidi qui s'en est est saisi pour le jouer au Théâtre du Roi René dont elle est la directrice. Et c'est une réussite.

Dans une jolie mise en scène et scénographie, avec les belles lumières de Denis Koransky et les projections vidéos délicates de Pétronille Leroux et Lou Zidi, la comédienne Hélène Zidi donne la réplique à Benjamin Carette, dans un duo fraternel, à la fois drôle et grinçant à l'image de tous les textes de l'auteur.

La sœur (ainée) et le frère (cadet) se retrouvent dans la maison maternelle après son décès. La première veut évidemment la vendre, et le second étonnamment la garder. Ce conflit initial qui n'est que le reflet de toutes les rancœurs passées va les faire ressurgir, mais aussi les défantasmer. Le frère et la sœur reviennent sur une suspicion de triche lors d'une partie de Monopoly de l'enfance, puis progressivement sur des tensions plus fondamentales sur la place de chacun dans le cœur de la mère. Le public place du rire au pincement de cœur. L'impression pour beaucoup de revivre des petits traumas de l'enfance. Comme souvent avec Jean-Pierre Brouillaud, il y a de la gravité derrière les boutades et les éclats de rire.

Même si l'on a regretté par moments l'insuffisante modulation des voix qui est tout de même possible bien que le duo passe une partie du spectacle à se disputer, la sensibilité de Benjamin Carette surgit progressivement et on se surprend à se dire qu'on l'aurait bien aimé comme frère et qu'on le reverra avec plaisir dans un prochain spectacle. Hélène Zidi fidèle à elle-même, vive, enjouée, séduit son public sans difficulté, tant elle prend un plaisir évident à jouer.

Le texte est en vente à la sortie pour les spectateurs souhaitant prolonger le spectacle et le faire dédicacer par l'auteur présent tous les jours au Théâtre du Roi René.

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente



Comédie dramatique de Jean-Pierre Brouillaud, mise en scène d'Hélène Zidi, avec Hélène Zidi et Benjamin Carette.

A la suite du décès de leur mère, Jeanne et Jean qui ne se sont pas vus depuis un moment se retrouvent dans la demeure de vacances familiale désertée. Jeanne, qui est dans l'import-export, veut vendre la maison tandis que Jean, comédien, veut la conserver. Et puis, il y a entre eux le fantôme de cette mère qui les a séparés....

Alors que chacun semble campé sur ses positions et met en question le mode de vie de l'autre, à la faveur d'une nuit d'orage, ils seront pourtant obligés de se parler vraiment. Et retrouveront les liens qu'ils avaient enfants.

Le texte de **Jean-Pierre Brouillaud** dont on avait pu apprécier la première pièce ("J'admire l'aisance avec laquelle tu prends des décisions catastrophiques") fait la part belle aux petits moments de la vie et à la période essentielle de l'enfance où se jouent une grande part de la vie des futurs adultes dans cette fantaisie aigre-douce au charme délicat sur le temps qui passe.

Hélène Zidi, bouleversante, mène avec maestria ces retrouvailles fraternelles et compose avec **Benjamin Carette**, touchant et drôle, un duo singulier auquel on s'attache. Ensemble, ils recréent leurs jeux d'enfants et ce lien qui ne peut s'oublier. On y entend également une belle réflexion sur le théâtre.

Hélène Zidi, après le succès de "Camille contre Claudel" a adapté et mis en scène "Quand on sera grand" avec sobriété et sensibilité axant, comme pour le précédent (dont on retrouve comme un clin d'oeil, les bâches recouvrant les meubles), son travail autour des sentiments et des non-dits.

Un beau duo pour un face à face universel tout en finesse et émotion qui touche au cœur.

Nicolas Arnstam

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente



MUSICAL ET CIE

Découvrez l'actualité des spectacles en préparation ou déjà à l'affiche et des castings en cours.

Vous voulez promouvoir votre spectacle, n'hésitez pas à nous contacter pour que nous vous fassions un article et des photos

[Accueil](#) [Blog](#)

musicaletcie@gmail.com



Quand on sera grand

Nous sommes entrés dans cette salle du Théâtre du Roi René comme on pénètre dans une demeure inhabitée depuis longtemps.

Les draps tendus sur les meubles nous placent immédiatement dans ce contexte.

Cette maison c'est celle dans laquelle la mère de Jean et de Jeanne a vécu pendant 90 ans.

C'est la maison de vacances familiale où ils ont passé tous leurs étés enfants.

Jeanne souhaite la mettre en vente et vient pour faire signer à son frère le papier donnant l'exclusivité. Lui refuse catégoriquement cette idée.

C'est un artiste sentimentaliste assez égocentrique et rêveur qui a toujours été protégé.

Elle est commercial dans l'import-export et vend des turbines hydrauliques, très cartésienne.

Comme autrefois, par nostalgie et pour revivre leurs joyeux souvenirs d'enfance, ils vont jouer à la console, aux cowboy et aux indiens, au Monopoly.

Mais cette fois ce n'est vraiment plus pareil...vraiment plus...

Les petites chamailleries laissent progressivement placent à toutes les rancœurs, à tous les non-dits.

Evidemment l'humour est aussi présent que la colère et la tendresse dans cette création à découvrir 15h30 (relâche le 24).

D'ailleurs une savoureuse description du métier de comédien nous est donnée au passage. Le duo formé par Hélène Zidi et Benjamin Carette fonctionne à merveille c'est un véritable plaisir de les voir jouer ensemble.

Nous vous encourageons fortement à aller vous amuser avec eux.

Texte : Jean-Pierre Brouillaud

Adaptation et Mise en scène : Hélène Zidi

Décors : Jean-Michel Adam

Lumières : Denis Koranski

Conception vidéo : Pétronille Leroux et Lou Zidi

Attachée de presse : Dominique Lhotte

Les photos de ce site sont protégées par droits d'auteur, et par l'article L. 122-4 du code de la propriété intellectuelle.

Toute utilisation sans autorisation sera passible de poursuites.

N'hésitez pas à nous contacter pour toutes utilisations

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente



LES CHRONIQUES DU FESTIVAL D'AVIGNON 2023

AVIGNON THÉÂTRE DU ROI RENÉ

III QUAND ON SERA GRAND

de Jean Pierre Brouillaud, hélène Zidi
Mise en scène de Hélène Zidi
Avec Hélène Zidi, Benjamin Carette

Le frère et la sœur se retrouvent dans la maison familiale suite au décès de la maman.
Elle veut la vendre, il ne veut pas. Va suivre des discussions , des règlements de compte, des rappels aux souvenirs. Et les souvenirs ne sont pas tous heureux.
C'est très bien joué, enlevé, spontané, chacun peut se retrouver dans cet échange.
C'est plein d'émotion,
Oui j'ai vraiment aimé.

Geneviève Brissot

21/07/2023

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente



Quand on sera grand

Nous sommes accueillis sur les paroles d'une chanson de Benjamin Biolay : ce n'est pas ta faute, c'est ton héritage.

Jeanne et Jean, frère et sœur, nous reçoivent dans le salon d'une demeure familiale dont les meubles sont recouverts de draps blancs. Leur mère vient de décéder. Jeanne veut mettre en vente la maison, tandis que Jean s'y refuse. Ce désaccord va faire remonter à la surface des incompréhensions, des rancunes, des souvenirs à la fois amers et joyeux, et nous révéler de fortes différences de personnalités entre l'un et l'autre

Elle est commerciale en import/export ; il est comédien un brin mégalo. Elle est pragmatique ; il est idéaliste. Elle appelle les choses par leur nom ; il parle par périphrases. Elle a les deux pieds sur terre ; il est éloigné des contingences matérielles, perdu dans des divagations romantico-existentielles. Elle est Madame Chiffres ; il est Monsieur Mots.

Elle considère la maison comme un capital ; il la trouve vénale. Il s'agit pour elle d'une vieille maison de campagne dont elle veut se séparer pour ne plus sentir la présence de sa mère, quand il y voit un héritage affectif, un patrimoine de cœur, une demeure familiale, et presque un monument historique que l'on ne vend pas.

Entre rires et pleurs et émotions, ils retracent leurs années d'insouciance, leurs jeux dans le jardin, avec le clair sentiment que leur jeunesse est ici.

En retrouvant une boîte de jeu de Monopoly, Jean se souvient de cette mémorable partie où Jeanne a triché pour pouvoir acquérir la Rue de la Paix ! Une partie qui reste curieusement en travers de la gorge de Jean, comme pour nous signifier le poids de la mémoire et ses détours subtils ! Ne voudrait-il pas garder la maison tout simplement pour se venger de cet épisode ? Jeanne constate, un brin amère, que les murs de la maison sont couverts d'articles de presse relatifs à son frère, mais vides d'elle. Elle souffre en réalité d'un manque de reconnaissance et nourrit une jalousie larvée envers son jeune frère de six ans son cadet qui était au centre de toutes les attentions familiales.

Hélène Zidi nous confie : ce texte, sur l'enfance, le temps qui passe et s'efface, me permet de traiter d'un sujet profond avec légèreté, humour et tendresse. Car c'est dans cet équilibre que

je tends à ancrer mon travail : apporter de la comédie pour laisser place à une faille qui fait naître le drame.

Ambition réalisée et pari largement rempli !

L'évocation de cette enfance leur permettra-t-elle in fine de retrouver une réelle complicité malgré leurs profondes différences de personnalité et de retisser des liens altérés par les années ? Se perdront-ils dans les méandres de leurs souvenirs, marcheront-ils sans fin dans les couloirs du passé, incapables de comprendre leurs différences respectives ? Le poids de la mémoire, s'il fait partie de la vie, ne peut-il conduire à absorber la vie ? Les souvenirs ne nous renvoient-ils pas à notre propre mort, comme une ombre menaçante ?

La mise en scène est particulièrement soignée et réussie. Une création vidéo poétique sert à l'évocation des souvenirs d'enfance et permet de faire apparaître en filigrane la grande absente de ce récit, la mère récemment décédée dotée d'une forte personnalité.

Entre humour et émotion, profondeur et sincérité, Benjamin Carrette et Hélène Zidi sont excellents, criants de vérité et de tendresse. Ils nous amènent à nous interroger sur le poids des souvenirs, les relations frère-sœur, le rapport aux parents, sous le prétexte de la possible mise en vente d'une maison et de tout ce qu'elle représente...

Être frère et sœur oblige-t-il à s'aimer ? La mort sert-elle à faire parler les vivants ?

La maison sera-t-elle finalement mise en vente ?

Quand on sera grand, un spectacle à voir absolument !

Signalons également l'excellent Gazon maudit, au même mis en scène par Hélène Zidi.

Fabrice GLOCKNER
(www.desmotspourlecrire.com)

Quand on sera grand
Du 7 au 29 juillet à 15h30
Au théâtre du Roi René

Texte de Jean-Pierre Brouillaud
Adapté et mis en scène par [Hélène Zidi](#)
Avec [Hélène Zidi](#) et [Benjamin Carrette](#)
Décors Jean-Michel Adam
Lumières Denis Koranski
Conception vidéos Pétronille Leroux et Lou Zidi

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente



Sylviane Radioallianceplus

1 j · 2

Mes gros gros coups de cœur 🍷

Mais tant de bons spectacles aussi... au total
Off 2023, 20 pièces dont 7 en
avant-premières

#festival #Avignon #théâtre #culture
#artistes #création #bonheur #émissions
#Lever de rideau #podcasts



Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente



QUAND ON SERA GRAND

Théâtre du Roi René
4 Bis rue Grivolat
84000 Avignon
du 7 au 29 Juillet 2023
à 15h30
(relâches les 10,17,24)



Retisser les liens dans la maison familiale

Ce spectacle aborde un sujet universel qui touche chacun d'entre nous à un moment donné de notre vie. Il s'agit ici de la disparition de la mère et où frère et sœur vont devoir prendre des décisions concernant la maison familiale.

La pièce débute par une chanson de Barbara : mon enfance, où l'on aperçoit en ombres chinoises deux enfants jouant ensemble. C'est un moment délicat, tout en douceur et en nostalgie.

Aujourd'hui, ils sont adultes. Jeanne, commerciale dans l'Import-Export voudrait vendre la maison pour raisons économiques, Jean, artiste comédien, voudrait la garder car ses souvenirs d'enfance sont là et encore présents. Avec une sensibilité à fleur de peau, Hélène Zidi et Benjamin Carette nous plongent dans un voyage rempli d'émotions et de rires.

Alors qu'ils doivent faire face à la douloureuse tâche de trier les affaires de leur mère, ils retrouvent leurs jeux d'enfants et les conflits refoulés commencent à faire surface. Une scène irrésistible grâce à un jeu de Monopoly récupéré, fait remonter des injustices de tricherie pas encore digérées, surtout avec la « Rue de la Paix »

Le spectacle explore les nuances complexes de leur relation. Les incompréhensions et les rancunes accumulées au fil des années se heurtent à la douceur des souvenirs joyeux de leur enfance, créant une tension palpable tout au long de la pièce. Chaque scène est un mélange délicat d'émotions contradictoires, où les rires se mêlent aux larmes, et où les personnages doivent faire face à leurs propres démons intérieurs pour avancer.

Les performances des acteurs sont remarquables et nous transportent dans un tourbillon émotionnel. Leurs échanges verbaux, parfois sous-entendus non exprimés sont puissants, drôles et cruels mêlant tendresse et colère avec une justesse étonnante.

La mise en scène d'Hélène Zidi est intelligente. La maison familiale devient un personnage à part entière, témoin silencieux des joies et des peines qui les ont marqués.

Suivront peut-être la résilience, le pardon, la réconciliation ? Une pièce qui a été longuement applaudie.

Fanny Inesta

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

Liens des interviews réalisés par Hélène Zidi

- <https://www.osmose-radio.fr/podcast/quand-on-sera-grand-au-theatre-du-roi-rene-a-15-h-30/>
- <https://raje.fr/recherche/helene%20zidi>
- https://www.facebook.com/osmoseradio/videos/964516691333734?locale=pl_PL
- <https://fb.watch/m2xpiqb2lh/>
- <https://www.directenjeux.fr/podcasts/sur-la-route-du-festival-off-avignon-2023-177/helene-zidi-directrice-du-theatre-du-roi-rene-a-avignon-895>

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente



Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

à venir

Aurélie Courteille pour la Revue du spectacle